

Abécéd'Air nomade BOUFFÉES DE DÉSERT

Textes et photos

Marie-Thérèse Bouchardy

Bernex 2016

AVERTISSEMENT

*Désert de cartes postales, de préjugés, de
projections
Piste d'atterrissage de tous nos lieux communs...*

*Ce que je connais du désert géographique
c'est si peu...*

*Au Maroc, huit jours de méditation dans les
dunes, avec Charles Genoud (Pâques 1997)*

... et des bribes de désert :

*Israël, du côté de la Mer Morte ou des Piliers du
roi Salomon, entre Beersheba et Eilat (1970) ;
Turquie (1970) ; Egypte (1976) ; Rajasthan
(1980) ; Éthiopie (1983) ; Syrie (1985 - 1992 -
2011) :*

*Jordanie (1985) ; Ladakh (1988) ; Gujarat
(2011) :*

Burkina Faso (1994 - 1999)

*Vide du désert intérieur
après la mort de Gérard (1967)
cristallisé et accepté
lors des Exercices de Saint-Ignace (1985)*

Sécheresse du désert affectif

*Plénitude du désert de l'absence d'images de
« Dieu ».*

*Etonnement et reconnaissance
quand le vide intérieur la sécheresse
sont irrigués de gouttes de rosée déposées
délicatement par des amis fidèles*

*Emouvantes rencontres
à l'image du tamaris en plein désert
aux Piliers du Roi Salomon (Israël)
Désert de cartes postales, de préjugés, de
projections
Piste d'atterrissage de tous nos lieux communs...*

*Ce que je connais du désert géographique
c'est si peu...*

*Au Maroc, huit jours de méditation dans les
dunes, avec Charles Genoud (Pâques 1997)*

... et des bribes de désert :

*Israël, du côté de la Mer Morte ou des Piliers du
roi Salomon, entre Beersheba et Eilat (1970) ;
Turquie (1970) ; Egypte (1976) ; Rajasthan
(1980) ; Ethiopie (1983) ; Syrie (1985 - 1992 -
2011) :
Jordanie (1985) ; Ladakh (1988) ; Gujarat
(2011) :
Burkina Faso (1994 - 1999)*



Bouffées de désert
Bouffées de chaleur
Chaud - froid
Selon les heures

Bouffées de désert
Bouffées de chaleur
Larmes - sourires
Émiettent le temps

Bouffées de désert
Bouffées de chaleur
Passé - avenir
Sécurité du présent

Bouffées de désert
Bouffées de chaleur
Sec - humide
Cristallisent le soleil

INTRODUCTION

A l'origine, « le terre était vague et vide » (Gn 1,2).
Nature brute, chaos sans écho, sans traces sur les
grèves caillouteuses ou les dunes généreuses.
Inaccessible horizon ondulé par le vent. Déserts
épuisés de brûlures, glacés de froidures. Sans
ressources, sans reflets. Silence. Terre aride et sèche.
En attente. Un monde aplati.

Une goutte de pluie, une perle de rosée
...la vie surgit...

Une caravane est apparue au matin du monde,
traçant dans le désert un sillage de poussière. Elle
a surgi, découpant l'horizon, à contre-jour sur les
dunes de sable blond
...
en quête de liberté.

Ils étaient en marche, aussi nombreux que les
grains de sable sur la terre ou que les étoiles dans
le ciel ; lèvres gercées du gel de la nuit, fronts brûlés
du soleil de midi. Hommes et femmes du vent,
peuple à l'espérance affermie
...quête de sens.

Leurs pas dans le sable émiettent les jours,
façonnent la terre en genèse continue. Les rêves de
la nuit se fondent dans la lucidité du jour
...aux lèvres du soleil.

Le désert a été relégué aux marges. La caravane en marche l'a traversé sans s'y installer. Errance d'une Parole qui a enfermé son Dieu dans une arche et l'a cloué au pilori.

Désert, terre rebelle où les mots se perdent dans les sables mouvants. Désert de nos solitudes, de nos abandons, de nos trahisons, de nos silences mortifères. Terre sans ardeur, non-irriguée de compassion, de tendresse. Terre de nos détresses ... mais aussi

tremplin vers la lumière intérieure, quand je recueille la goutte de rosée comme une perle rare.

Réintégrer alors la caravane, en laissant tapisser la paroi de mon cœur par l'attention au présent. Le désert vit de l'attente.

*Désert de la page blanche
Et si je n'arrivais plus à écrire
Désert affectif
Et si je n'arrivais plus à aimer
Désert spirituel
Dieu n'est plus Dieu
Qui irrigue ma terre intérieure
Qui ai-je rencontré au désert ?*

deserz	η έρημος	desierto
ørken	מדבר	تياماء hoang
mạc	砂漠	沙漠 poušt' lupang
tigang	die Wüste	dezerto autiomaa
aavikko	kõrb	sáttomeahcci
pustynia	ПУСТЫНЯ	pustinja
sivatag	Deserto	Desierto
பாலைவனம் — வெதுமானம் - கைவிடு		
रेगिस्तान	मरुस्थल	मरुभूमिः मरुस्थल
пустиня	מדבר	מדבריא

breton, grec, espagnol, danois, hébreu, arabe, vietnamien, japonais, chinois, tchèque, tagalog, allemand, esperanto, finnois, estonien, lapon, polonais, russe, croate, hongrois, italien, napolitain, tamil, hindi, sanscrit, marathi, bulgare, amharique, araméen

A

ABÎME ALLÈGEMENT AMOUR ART BRUT

B

BEAUTÉ BLANC BUISSON ARDENT

C

CAMPS SAHRAOUI CHEMIN COMÈTE
CORPS/ÂME CREUX CRI

D

DÉCHIRURE DÉLIRE DÉNUEMENT
DÉSERT DÉSERTIFICATION
DIVERTISSEMENT DUNES

E

EAU ÉCOUTE ÉCRIRE SUR LE SABLE
ÉCRITURE NOMADE EGO ÉLIE ÉMOTIONS
EMPREINTES DU DÉSERT ESPACE/TEMPS
ÉTERNITÉ EXIL ERMITAGE ESPÉRANCE
EXPÉRIENCE

F

FOND SANS FOND FUITE

G

GÉOMÉTRIE VARIABLE
GRAINS DE SABLE

I

INUTILE INJUSTICE

J

JOUR

L

LÂCHER-PRISE LUMIÈRE

M

MANNE MÉDITATION MÉHARI
MIGRATIONS MIROIR MORT

N

NÉANT NOM NOMADES ET SÉDENTAIRES
NUIT

O

OASIS OASIS DE PALMYRE À PÉTRA
OMBRE ET LUMIÈRE ONAGRES OUED

P

PAGE BLANCHE PARADOXES
PAROLE et/ou SILENCE PALIMPSESTE
PARTICULES FINES PASSAGES
PATIENCE PERTE PLAINTÉ POÉSIE
POUSSIÈRE

POUSSIÈRE et HALEINE DE VIE

POUSSIÈRE et CENDRE

POUSSIÈRE d'ÉTERNITÉ

POUSSIÈRE d'ÉTOILES

PRISON PUIS PUZZLE

R

RECOUDRE LE PARADIS RÉSISTANCE

S

SABLES MOUVANTS SEC et HUMIDE

SEL SERPENT SILENCE

SORTIR DU DÉSERT SOUFFLE SOUFFRANCE

T

TENTATION TABLE RASE

À LA TABLE DU MONDE

À LA TABLE DE LA VIE

TENTE TENTE DE LA RENCONTRE

TOURMENTE TRACE

U

UNITÉ URGENCE

V

VENT VERTIGE VICTIMISATION VIE

VIOLENCE VITRAIL

UNE VOIX DANS LE DÉSERT

Y

YEUX

*« Voir le monde dans un grain de sable
Et un ciel dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans la paume de la main
Et l'éternité dans une heure »*

*William Blake
Il n'est pas de religion naturelle - 1788*

*Vivre sans écrire
C'est traverser un désert
Sans eau à boire*



ABÎME

Terre d'abîme en sublime décomposition
Table rase désertée par l'humanité

A la source tarie
Le jardin secret se dessèche

Chaos et souffrance
Creuset de fécondité

« Il faut porter du chaos en soi
pour accoucher d'une étoile dansante. »
Nietzsche

ALLEGEMENT

Effacer les traces de souffrance
de ma terre intérieure
Ne pas laisser la souffrance peser
sur le cœur d'autrui

Le désert absorbe douleurs et joie
larmes et sourires

Allègement des émotions
Calme plat, reposant
Désert des sentiments
ou sérénité du présent ?

AMOUR

Aimer suffisamment fort
Pour sortir du désert
sans attente
sans peurs
sans attachement
sans conditions

Aimer suffisamment large
pour sauver de la mort
la seule énergie renouvelable
qui anime l'univers

C'est une question de survie
pour le salut de l'humanité

ART BRUT

Art brut de la Nature
Peinture en pointillisme
où chaque grain de sable miroite la lumière
du jour
Art en mouvement où le vent façonne
les dunes vagabondes
où le rayon de soleil colore l'espace
de sa palette changeante
Au gré des heures
le soleil ombre les couleurs de la vie

BEAUTÉ

Dans l'écrin des dunes

Rose des sables

Rose des vents

La fleur du désert

taillée comme un diamant

ciselée comme un joyau

Pétales de soleil paillettes de cristaux

Rosace de la terre promise

À la cathédrale du désert

Epure la lumière

Sur la transparence d'une aquarelle

Au reflet de nos yeux éblouis

À la source d'une joie inouïe

Au secret des sables

Jamais ne fanera

Jamais ne périra

La rose du désert



BLANC

Désert

Un mot

qui creuse le manque

le rien

qui creuse la soif

Un blanc dans le texte

Parole inachevée abîme d'éternité

BUISSON ARDENT

Exode 3

Au lieu où je me tiens
ce qui me brûle
est attisé par les énergies du
monde
Au lieu où je me tiens
j'ai quitté mes sandales
qui fermaient verrouillaient mes peurs

Légèreté transparence chaleur
Les oreilles se sont ouvertes
à l'appel de l'extérieur
C'est ainsi qu'a basculé ma vie
pour aller de l'avant

Au lieu où je me tiens
ce qui brûle sans cendres
attise le désir à partager ce feu

Une Présence
dans l'incandescence
de son immense vacuité
L'Ultime
dans la fournaise captée
condensée à la loupe
au point de convergence de la Lumière

Plénitude et fusion
du Sans-Nom Sans-Forme

Lorsque le cœur prend l'avantage
sur la raison
lorsque la question
est plus importante que la réponse
lorsque le nomade n'est qu'un point sous
le « ? »

L'important est dans l'ouvert

CAMPS SAHRAOUI

Non-lieu dans le désert
Non-droit
Néant d'humanité
Espace enclos limité
Dans l'infini du Sahara
Un camp sahraoui

Une femme en noir se tient à l'orée de sa tente
à la chute du désert
Son regard entaille le vent
qui porte ses souvenirs dans le mirage
du temps
La femme est l'ombre de ses rêves
fragmentation du territoire perdu
reflets de la liberté confisquée
Le noir est son domaine
Deuil de son mari
Deuil de sa patrie
Deuil de tous les morts
dont le sang a été aspiré dans le sable du désert

Deuil de son peuple
basculé à l'ocre du désert
par une « marche verte »

Le noir fait obstacle
aux couleurs du bonheur

Le temps s'est arrêté fossilisé
dans la rancœur et la désespérance
contre le mur de résistance
au droit à l'autodétermination
Le temps n'a plus d'avenir
dans l'oubli des nations

La femme en noir
se tient droite et fière
sentinelle de la résistance de son peuple

CHEMIN

*Il n'y a pas de chemin
Juste la trace de mes pas
dans le moment présent*

*Le chemin se fait en marchant
Se retourner c'est perdre son temps*

*Il n'y a pas de but
il n'y a que le cheminement
Marcher au plus près de soi
dans l'allègement*

*Le chemin est un entre-deux
Un blanc entre deux mots
Intervalle entre inspiration et expiration*

*Ton chemin a creusé la trace de la parole
Il arpente mon quotidien
Trouée sillage piste précaire
Ton absence raie un chemin de silence
Eternité d'errance*

COMÈTE

*Sur la queue de la comète
j'ai passé du nord au sud
de l'origine à la fin du monde*

*Accroche une étoile au ciel de ton œil
Dans le désert, ce sera ta boussole*

CORPS / ÂME

*Au creux du désert
corps et âme solidaires
éprouvés par la soif et la faim
malmenés par la chaleur et le froid
torturés par l'effort de la marche
sont laminés par l'angoisse*

*Le temps est dans l'éternité
comme le corps est dans l'âme
pétris des énergies depuis les origines du
monde
pour bénir les flux de la vie
au creuset de l'humanité*

CREUX

Creuser le désert
jusqu'à la déchirure
Creuser le désert
jusqu'à la ligature
Heures envolées de silence
Heures épuisées d'absence
Creuser
jusqu'à la noire poussière de l'origine
Brûlante souffrance du néant
de la parole perdue

CRI

La page inviolée
est un cri
qui se perd
dans le vide
du désert



DÉCHIRURE

Entre-deux de la confrontation
plaie ouverte crevasse
désert qui taraude
l'esprit en perpétuel mouvement

Faut-il toujours faire un choix ?

DÉLIRE

Creux brûlant
Délire du soleil qui aveugle les yeux
Délire de l'obscurité qui bouche la vue
enfermée prisonnière
les sens en déroute
je scrute les profondeurs
des sépulcres blanchis
des tombeaux vides

DÉNUEMENT

Désert du dehors désert du dedans
Chemin périlleux
Avance étranger voyageur exilé
S'arrêter c'est mourir
Âpre chemin de solitude
Traversée dans la douleur
Déroute et faim
Soif et épuisement

Total

dénuement
Avance étranger voyageur exilé
Ne laisse pas sur terre
la trace de tes souffrances
la trace de tes attachements
Allège le fardeau de tes pensées
envahissantes

Vide le superflu
pour voyager léger
Garde du temps pour t'émerveiller contempler
respirer

Total dénuement

« Vanité de vanités tout est vanité » Qo 1,2



DÉSERT

Nature dévêtue espace détourné
 de désespoir de faim de soif
De l'aube chamarrée au crépuscule qui broie du
noir
 mille nuances de lumière
Le désert n'existe que parce qu'il est entouré de
vert et de fertilité

Tombeau ou résurrection ?
Glacial en sa nuit torride en son jour
Révèle les exigences
Trébuche sur les outrances
 Epreuve de la liberté

Le désert nous défend
de la tentation de l'accumulation
 du superflu

Une immensité à accueillir
 dans la méditation
Tout commence par la page blanche
Tout débute par le désert intérieur
 Lieu des paradoxes des contradictions
 Entre vie et mort néant et apothéose
 En perte de repères

Le désert nous engloutit dans un espace anonyme
 Ecoute vision rencontre

Le désert est apprentissage
 apprends tisse âge ou sage
Si l'on ne veut pas devenir une épave
il est bon de se laisser décapé
d'avancer
de le transpercer
d'harmoniser
 parole pierre vent et sable

Nous ne sommes nous-mêmes
qu'au dépouillement ultime du désert
Mais le désert n'est là que pour être traversé
L'homme n'y fait que passer

DÉSERTIFICATION

Terre dévêtue de ses forêts
Terre étouffée par les gaz à effet de serre
Environnement pollué
Les déserts avancent

Terres brûlées par les guerres
Anéanties par les génocides
les exterminations les attaques terroristes
Déserts humains

Crimes commis par et contre l'humanité
De tout temps ombres et lumières sont mêlées
l'une révélant l'autre
Nous sommes l'humanité
pour le meilleur et pour le pire
Notre responsabilité mise à l'épreuve
est en recherche d'équilibre

Le pire frappe de stupeur
d'incompréhension
Hébétude devant le mal la cruauté
l'irresponsabilité
Retour sur soi sur sa propre indignité
L'humanité en déshérence
erre de déserts en déserts
jusqu'à sa propre déchéance

Qui au creuset des cœurs cultive l'antidote ?
Bonté compassion amour
bouillonnent pour l'éternité
pour éclairer les ténèbres du crime de la haine
Tant que palpitent ces cœurs
le monde sera sauvé

DIEU

Les dieux se sont retirés
des ravines asséchées
« Dieu » peut-il naître du désert ?
« Dieu » perdu aux roches du désert
laminé aux rochers du cœur
Quelle trace de l'humain
laisse-t-il dans le désert du cœur ?

Un Nom vacant ?
Un infini dans nos finitudes

Au poulx de l'univers
Une vibration intérieure
de l'éternité dans le temps

L'Intelligence du monde est
l'incommunicable
l'au-delà de la pensée
sans images

DIVERTISSEMENT

*La fête bat son plein
Le cœur éclate
 du trop-plein
 de spectacles
 musique bruits
 blablabla*

*Le monde n'est qu'un désert
 de désirs non assouvis*

*L'écorce de surface
 fait écran
 à l'appel de la vie*

DUNES

*Aux rondeurs féminines
elles adoucissent le paysage
accueillent les aspérités les dents acérées*

Architecture du vent





EAU

EXODE 15 et 17

La croûte d'amertume racle la vie
 au goût amer
 murmures récriminations désenchantements
 assèchent le cœur
 l'emprisonnent dans l'esclavage du passé

« De l'eau jaillira dans le désert » Ex 35, 6
 Entre eau et feu humide et sec
 l'eau stagnante surgit en eau vive
 l'eau stérile en eau fertile
 Où se ressourcer ?
 La vie se distille dans les corps asséchés
 Goutte-à-goutte de joie d'émerveillement
 de bénédiction de sagesse

« De l'eau jaillira dans le désert »
 La rosée se recueille
 L'humide se découvre Ex 17
 Germination jaillissement de vie
 Un coup de pouce
 un bâton enfoui au bon endroit

« De l'eau jaillira dans le désert »
 L'eau irrigue le passage vers la liberté
 L'eau irrigue la vigueur la force le réconfort
 L'eau est le tremplin d'une marche en avant

Au creux du désert
 L'humide est invisible
 là où l'eau est cachée
 un tamaris a poussé

ECOUTE

Le mental parasite la conscience
grésille en permanence
Quel vacarme !

Sur l'écran du désert silencieux
les pensées vagabondes s'enfuient
ricochent aux deux rives des oueds encaissés

Sur la transparence de la conscience
les idées font la diète

Ecoute

ce que dit ton cœur
ce que crie ton corps
dans le souffle ténu de la vie

Ecoute

Le silence filtre
la rumeur de l'humanité

ECRIRE SUR LE SABLE

Jn 8,8

Se pencher le regard fixé sur le sol
Laisser un espace à l'autre
pour que glisse sur lui la liberté
Inventer sa propre réponse
sublimant les chemins légaux

Ecrire sur le sable

dérange interroge déplace
décante décentre recentre

Ecrire sur le sable

Les mots s'enlissent s'effacent
sous les pas sous le vent
Attente silencieuse
dans la densité du présent

Se redresser traverser les regards
pour relever la liberté
pour que la vie renaisse

Penché sur la terre

Les mots de la vie s'enlissent
dans les sables mouvants de la mort

De la cendre des mots
dans la trace de la mort

La vie renaît se redresse
dans le cœur des vivants

ÉCRITURE NOMADE

Gardiennne de ma solitude
Refuge de mon silence
Champ de poésie de mon bonheur
pour sauvegarder mon
équilibre

Les lettres nomades
tâtent le désert en quête de sens
Serrées les unes contre les autres
elles avancent vers l'inconnu
Les mots ballottés
usés par les longs voyages et l'exil des longues
marches,
disent les rencontres fugaces
les contacts fragiles
Les phrases macèrent dans l'élixir de vie
à marches forcées dans le désert du temps

Au banquet de l'écriture
la liberté s'étire en spirale

Mots soufflés dans les nuages
Mots fragiles mots orphelins
Entre parole et silence
la vie accueille la mort
Entre parole et silence
la paix décante les attachements

Mots tendresse
légers comme des caresses
A chaque mort un désert les disperse

Sous le sable couve la braise
des mots de communion
Sous les étoiles scintillent
les étincelles de vie

Mots menacés d'usure d'érosion
afin de retrouver leur nudité première

Mots gonflés de soleil
brûlés suffocants de chaleur





EGO

*« Nous ne sommes que des grains de poussière
aux monstrueux ego »
Marc de Smedt*

*Le mental veut tout contrôler
L'ego ne sait pas aimer
Mental et ego filtres entre soi et le réel
L'ego est un imposteur un vorace
Désert sans oasis Cellule de prison
Sous sa dictature
un boulet entrave la liberté
une bulle est enfouie dans le sable
creuse le désert
ratisse le sable
tamise les pépites d'or

Combats la dictature du mental
L'ego perdra son pouvoir de contrôle
sous l'esprit profond et libre
sous la respiration du grand large
Le « Je » s'impregnera de l'arc-en-ciel des
« nous »*

ELIE

1 R 19

*Radicalité du désert sans vis-à-vis
S'enfle l'ego
Grandit la mauvaise foi
Rejet de l'autre du mécréant
Au nom d'un « Dieu » tout-puissant
- Vent feu tempête -
auquel on s'identifie
On finit par se prendre pour « Dieu »
Pour tuer décapiter exécuter

Jours de déroute
Sauver sa vie coûte que coûte
Chaud / froid le désert épuise
Précarité du genêt isolé
Le désert absorbe la rancœur les peurs
les fausses justifications

Jours sans hâte
Faim et soif creusent le temps
Le passage met à nu

La solitude expose aux quatre vents
Les paroles meurent au seuil du silence
L'oreille s'affine à l'obscurité des yeux
Ecoute l'appel du désert*

Témoin de nos combats, de nos désirs de mort

L'Ultime nous attend à la grotte du cœur
une graine de solitude, une graine de silence
Chassent les grains de sable stériles
 charriés par la détresse
A fleur d'âme une bulle d'oxygène redonne vie
Le souffle ténu est caresse du Vivant
La peau en frémit de plaisir
Vent tempête feu ne sont que fausses images

Qu'est-ce que je fais ici ?
 Prisonnier de ma passion
 pour un « Dieu » qui ne répond pas à
mes attentes
Victime j'ai été victime je resterai !
Congédié ? Je suis congédié !
Mais je n'ai pas dit mon dernier mot
L'Appel de la Vie est une audace un élan un
envoi
D'un passé brisé reconstruire un présent
réconcilié
La solitude expose aux quatre vents
Les paroles meurent au seuil du silence
L'oreille s'affine à l'obscurité des yeux
 Ecoute l'appel du désert

Retour par le désert en dégringolant de la
montagne
Après la fulgurance du sommet
 la platitude du désert
Lente manducation
 de l'expérience de la rencontre
Eclairage sur le chemin
Prise de terre pour les responsabilités

Conscience plus aiguë de la réalité
Claire vision de l'être profond
Ombres et lumières restent mêlées
Mais elles sont évaluées avec acuité
Sans s'y attacher dans le lâcher-prise
vers plus de liberté

Retour au monde
dans le dépouillement du désert
Vêtement de poils et pagne en peau de mouton
Yeux de braise langue toujours acérée
Elie n'a pas perdu de sa vigueur
 Maudit ses ennemis héréditaires
 Défend feu-Naboth spolié de sa vigne
 Manie la foudre
comme d'autres manient l'épée
Ombres et lumières toujours mêlées
Le prophète las de ses combats
se retire au désert
De ses disciples un seul lui succèdera
son héritier spirituel Elisée

Longue marche de l'initiation
appel à tout quitter
mise à l'épreuve
 sans regards en arrière
Dans un pèlerinage aux sources
 Face au soleil levant
De Guilgal à Jéricho jusqu'au bord du Jourdain
Retour au désert
Le soleil se lève éblouissant les yeux
 char de feu tiré par des chevaux de feu
Tempête tourbillon du vent

Le Maître a passé sur l'autre rive
Grain de sable miroitant à l'iris de l'œil du
disciple

Enfin le silence !

Le désert a asséché la langue la parole
La montagne a capté l'énergie

A bout de souffle
Au bord de l'âme la Vie se cramponne
Le dernier soupir s'échoit à l'Haleine de Vie
Trou noir qui engloutit pensées désirs
émotions

Après la grande traversée du désert
Dans le silence du vent qui s'apaise
Une brise ténue

Accrochée à la respiration
Murmure à peine audible
Purifie vivifie le cœur
Qui se retourne et se vide
Creusant le sillon de la mémoire
et de l'avenir du temps
Le souffle ouvre et ferme la page des jours
D'un bout à l'autre de l'horizon
D'un bout à l'autre de la vie
L'Ouvert ni ceci ni cela engloutit le chaos

EMOTIONS

Un nuage passe assombrit la conscience
L'esprit mis en mouvement se trouble
bouillonne d'émotions
Le corps est submergé anéanti
Il explose de paroles malveillantes
Grondent la colère la peur la jalousie
Violent orage qui brise tout sur son passage
Un grain de sable a détraqué la machine

Fuir ailleurs ? Enfoncer les émotions dans le
sable ?
Elles resurgissent comme des teignes
La météo intérieure me met en alerte
Dans la minute qui suit
l'altruisme la bienveillance la compassion
sont les verres d'eau qui peuvent venir à bout de
l'incendie
Plus tard il sera trop tard
Désamorçées désintégrées
les émotions perdent leur pouvoir de contrainte
Le nuage a passé le soleil peut luire à nouveau

EMPREINTES DU DÉSERT

*Du désert a jailli la révélation de l'humain
réalisé*

Moïse Ismaël Jésus

Des pas dans le désert

De l'humanité en marche

submerge l'espace d'accueil et d'élan

de fraternité et de communion

empreintes de sagesse

Elle a en elle la vie et la mort

la lumière et l'obscurité

le mortel et l'immortel

l'aveuglement et la vision

la joie et la souffrance

la sagesse et la folie,

le silence et le bavardage,

la contemplation et l'action

empreintes du désert

ERMITAGE

Mon ermitage se nomme solitude

Mon désert se nomme silence

Dans le moment présent

unique attention au versant du cœur

Je tiens la vie des deux mains :

fragile bulle d'oxygène

irisée de compassion,

d'amour, de communion

Mon désert est un défi, un recueillement

Une page blanche

sous le souffle de la vie

ESPACE - TEMPS

De l'horizon illimité

surgit le perpétuel au-delà des choses

Grandeur et présence

Dans l'univers en expansion

notre esprit ne s'épuise pas à nos pensées

Se révèle en mouvement

L'espace accueille le temps

Pleine conscience de l'éternité

sans attente ni objectif

*Jusqu'à la vacuité, s'abandonner à « la guise du
désert » Maître Eckhart*

Respirer large dans l'immensité

ESPÉRANCE

Paroles d'espérance
Je suis de tous les chemins
Là où la trace de mes pas accompagne mes
errances
J'enfonce dans le sable les espoirs trop lourds à
porter

Je jaillis à la margelle du puits à la source
féconde
Je renaiss à l'aurore et au soleil levant

J'apparaiss à la croisée des solidarités
Je m'effiloche aux fils de fer barbelés de la
torture

Je suis le coin qui soulève le monde
Densité du présent toute chargée d'avenir

Coup de folie ou brin de confiance ?
Clin d'œil de la Vie
Paroles d'espérance

L'ÉTERNITÉ

Au-delà du lieu
Au-delà du temps
Le présent s'abolit d'instant en instant

L'esprit se pose
sur le rebord de l'immensité
sur la seconde d'éternité
Les mots s'épuisent sur la grève du cœur
Implacable tête-à-tête avec soi-même

Le désert condense le passé-présent-avenir
« Goutte à goutte de l'éternité dans le désert du
temps »
Georges Haldas

ETRANGER

Etranger au monde
Sourds à la rumeur, à la clameur
Quelques grains de sable crissent
s'égrènent sur la dune

EXIL

La guerre la famine
ont introduit l'exil dans un monde hostile
dans l'alphabet des persécutions

Souffrance errance désespérance
Liens coupés amours en déshérence

La distance est un fil ténu
entre l'absence et la mort

Crî immergé de la vie sombrant
à la sécheresse du désert

EXPÉRIENCE

Irruption du silence
Aveuglement de la lumière
Chamboulement des énergies
Le souffle tenu d'Elie, le combat de Jacob, le
départ d'Abraham, la rencontre de Marie-
Madeleine à l'aube du Ressuscité, l'éveil du
Bouddha...
Toute expérience a le désert comme fondement et
la falaise abrupte comme toile de fond.
Comme au pincement du sablier
le sable écoule le temps ouvre l'espace.
Le cœur gelé de la nuit se réchauffe,
se dilate au feu du jour
poussé au toboggan de la vie
L'expérience n'est rien d'autre qu'
éclairage conscience plus aiguë de
la réalité
claire vision de l'être profond
Ombres et lumières restent mêlées
Mais la liberté est au bout du chemin

FOND SANS FOND

Désert.
Fond sans fond de l'espace et du temps
Histoire immobilisée au moment présent

Désert
Fond sans fond de mon âme
Dieu n'a aucun nom

Désert
Fond sans fond de l'horizon
qui recule à chaque trace du créé jamais atteint

Désert
Vertige des sens et des images
Tout est néant et vide
Rien n'est néant et vide

FUITE

Qu'il est difficile de chercher l'Âme du monde dans
l'espace-temps brisé par la violence

Fuir pour un temps la tempête médiatique,
déferlante bouillonnante, hurlante, surenchère
de cauchemars, tyrannie de l'audimat jusqu'à
l'écoeurement
Dérive de paroles sans boussole ni sextant

Désert, diète contre l'hystérie collective, l'inflation
des mots et des images Accueillir le désert pour un
temps
Ne filtrer que l'essentiel

GEOMÉTRIE VARIABLE

Désert de sable
À géométrie variable
Désert de rochers
Roches crues et abruptes

Lignes horizontales
Courbées à l'horizon
Lignes verticales
Dépecées par le vent

Le dedans comme le dehors
façonnent
La géométrie de la conscience
Au labyrinthe du cœur

GRAINS DE SABLE

En captant la lumière
Le grain de sable raconte tout l'univers

Roches réduites en sable Matière d'étoile
moulue
Grains émoussés par les éléments
Insignifiants soupîrs couchés au désert
Grains stériles soulevés par la tempête
comme graines de chardon
emportées par le vent

Au creuset de la mort la marche use la vie
Fragile exilé l'homme est poussière de sable
poussière d'étoiles
Matière et lumière

Entre deux grains de sable
le vide dit l'infini de l'espace
Comme le blanc entre deux mots
laisse le souffle se reprendre

Un grain de sable
Coincé au fond du cœur
Irrite à jamais les solidarités humaines
Use au papier de verre nos passivités

Un grain de sable dans la mécanique
Un crissement de solitude
KO dans le désert
Le néant aspire toute énergie

Un grain de sable
Sur la flèche du temps
Vais-je libérer la flèche
Sur l'arc tendu de l'émotion ?

HAÏKUS

Dunes vagabondes
Lente architecture du vent
Au cœur adouci

Dunes vagabondes
Désert de la page blanche
- Effroi du néant

Grains de sable stériles
Soupirs couchés au désert
- Dur enlèvement

Puzzle craquelé
Mon cœur en morceaux brisés
- Désert sec et vide
Présent immobile
Désert sans fond de mon âme
- Entre espace et temps

Appel du désert
Souffle ténu du Vivant
- Ultime ouverture

Incommunicable
Un Nom devenu vacant
Pourquoi le dire ?

Avance au désert
Jusqu'à l'ultime ouverture

De ton propre néant

Ombres et lumières
Le désert nous entraîne
Au-delà de la vie

Entre absence et mort
L'exil traverse le désert
- Total dénuement
Manne précaire
Lourde angoisse du lendemain
- Le présent suffit

Les lettres nomades
Gardiennes de ma solitude
- Caresse et tendresse

Pas dans le désert
De l'humanité en marche
- Empreintes de sagesse

Au repli des dunes
Sur le rebord du désert
L'éternité veille
Ombres de l'oasis
A l'horizon de la piste
- Tendresse du temps

Rosée, eau cachée
Un arbuste s'est épanoui
- Émerveillement

Au cœur du désert
Dans l'humide invisible
- Pousse le tamaris

Derrière leurs longs cils
Les chameaux dans le désert
- Mépris du regard

Deux bosses de chameaux
À la lisière des dunes
- Dédain hautain

Chat-mot d'aiguille
Le chameau a perdu sa bosse
- Dromadaire il devient

Au trou de l'Aiguille
Espace restreint des roches
- Le chameau hésite
Dans le chas de l'aiguille
Nul chameau ne passera
- Le riche restera

Petite dans la grande
La Porte de l'Aiguille
- Chameaux exclus

INJUSTICE

*Dures réalités des déserts géographiques
Division en frontières rectilignes
au mépris des populations locales
Lieux de convoitises
Sécheresses et famines
Sédentarisation des nomades
Disparition des cultures sur leurs marges
Chemins de détresse des réfugiés
Terrains de guerre des terroristes..
Injustice*

INUTILE

*Le désert épure les appétits de vie
Dépouillement jusqu'à l'inutile
Cure de désintoxication
des concepts
des idées
des émotions
Migration par le haut dans l'allègement*

JOUR

*Au jour d'aujourd'hui
Ni son ni mouvement
Rien que du sable à perte de vue
Au jour d'aujourd'hui
Ni émotion ni élan
Rien qu'un abîme sans fond
Rien ne bouge
J'attends dans le présent la force de vie
à générer des énergies*

LÂCHER-PRISE

Lâcher les amarres
Lâcher de ballons
Une main ouverte a recueilli
mon poing fermé
comme une aveugle, j'ai mis mes pas
dans ceux de l'Inconnu
Horizon limité, borné
Qui est celui dont je n'ai vu que le dos ?
Sur la terre redevenue ferme
La nuée s'est dissipée
Il a disparu

LUMIÈRE

De mes yeux aveuglés
Au cœur illuminé

Capital - lumière
Transparence de l'invisible

Surabondance
Au sommet de la Transfiguration

Eclats de désert
Laser de la traversée des ténèbres

MANNE

Ex 16

Nourriture précaire de l'éternel présent
« Mân hou ? » Qu'est-ce que c'est ?

Le désert creuse notre faim

Quelle est ta nourriture de survie
Ton rationnement quotidien ?

La nourriture mystérieuse et fragile
Qui te pousse au chemin ?

Le désert creuse notre faim

Quelles douceurs abreuvant tes jours ?
Quelle rosée quel givre matinaux
Crissent dans le silence du jour qui naît
Emerveillent tous tes sens ?

Tendresse de la Vie
Qui creuse les cœurs endurcis
Fait taire peurs et angoisses et récriminations
qui pourrissent le chemin

MÉDITATION

Agitation douleurs impatience
Au plus profond de l'esprit
Cela grouille et gargouille

Impasse
où s'entrechoque la foule des pensées
Incapacité de ne rien faire
Infiltration du vent
d'un désert à traverser



MÉHARI

*Le méhari a traversé le campement
au galop de son chameau*

La flèche pointe vers l'ultime but

MIGRATIONS

*Au-dessus de la mer
Au-dessus des déserts
Les mots*

*Partent en migration
Comme ces oiseaux
Fuyant les hivers
Sur la route des airs
La liberté*

*À la pointe des ailes
Écrit en arabesques
La transparence du ciel
Si les mots ne vibrent
En glissant sur la page blanche
Perdu est le sens
De la migration*



MIROIR

Le désert miroir de nos paradoxes
de nos contradictions

Melting-pot

du chaos et du sublime
du sauvage et du civilisé
du vide et du plein
du reculé et du présent
de la liberté et de l'esclavage
de la boue et du soleil
du sec et de l'humide

de la vie et de la mort...

Accueillir sans rien changer

MORT

Vertèbres de chameau blanchies
sur la paume du désert
La nature recycle
ce que la mort lui offre

Désert de la finitude

La mort de l'aimé

pousse à l'ultime désert

où l'humain face à lui-même

en perte de vis-à-vis

ne peut répondre à l'avenir

Rupture des attachements

Arrachement de chair vive

La mort laisse glisser l'ombre
entre deux grains de sable

Le vent du désert broie

Les grains de sable miroitant

En poussières d'infini

Au devers du firmament

Le vent du désert délite

Les énergies jusqu'au néant

Dans la Lumière sans ombre

Le temps se rétracte

En éternité du moment présent

Jusqu'au nu de la vie

NÉANT

Avance dans tes déserts

La soif assèche tes désirs

jusqu'à l'ultime horizon

jusqu'à l'ultime lieu

de ton dénuement

jusqu'à l'ultime ouverture

de ton propre néant

NUIT



Le soleil s'est perdu

Temps broyé asservi

qui pose un masque de cachot invisible

Suspens béance hébétude immobilité

Les mots seuls

cherchent l'absence du jour

La nuit est tombée comme une pierre jetée sur un océan. L'écume jaillissante jusqu'au ciel a accroché ses étoiles au firmament palpitant. Clins d'œil sur le voile ténébreux du silence qui ferme les paupières. Le sommeil prend sa vitesse de croisière. La nuit retient son souffle

*Étire ton âme jusqu'aux étoiles
interstices d'infini*

Souris au cosmos

La nature terrestre n'existe plus

Tu n'es plus sous le regard de l'autre

En l'absence de pollution lumineuse

Le ciel est à portée de main libère ton imagination

Aiguise l'invention

Ecris la nuit en noir et or

La lune enceinte de lumière

est pleine à croquer

La lune en croissant est un boomerang

prêt à être envoyé

Dans les yeux roulent comète

planètes étoiles

OASIS

Miettes du jardin d'Eden Sources cachées
A l'horizon du désert
L'eau parle de vie
de l'infini de l'humanité

L'utérus première oasis
Épanouissement dans l'humidité et la chaleur
d'une membrane semi- étanche

Entre ombre et lumière
une eau stagnante ou jaillissante
L'oasis bornée par le sable
prend la couleur de la végétation
sur une terre rouge ou ocre
La brise du soir fait onduler
palmiers, orangers, bananiers, grenadiers.

Le corps reprend des forces
Les bêtes s'y reposent
L'esprit s'apaise
Relais des caravanes ce n'est qu'une étape
nappe d'eau à fleur de peau
boussole du partage du repos
racine de la mémoire de la vie
miroir de la fragilité du désert
œil de la vie
refuge du cœur

Son approche se fit joie et espérance

Les mots du fin fond du désert
Glissent dans les ombres de l'oasis
Accouchent de palmiers paresseusement lovés
dans les moiteurs du présent
Les mots dissolvent les ténèbres
Murmurent la tendresse du temps

Notre terre promise est celle de la Source originelle
Murmure de l'Eau vive



OASIS DE PALMYRE A PÉTRA

*La route de la Soie La route de l'encens
ont égrené les oasis
Puits et khans du désert
Le silence meurt au blatèment des chameaux*

PALMYRE

*Monumentale cité surgie du désert entourée de
murailles
Forêt de colonnes de marbre blanc
Autour des temples de Bêl et Baal Shamîn
Carrefour des civilisations grecque romaine
perse
Patchwork culturel et religieux
Où Zénobie rêvait d'être impératrice*

PÉTRA

*Joyau serti de montagnes
Grès ocres jaunes violets mauves...
sculptés et usés par le temps
Cordon ombilical de la faille du Sîp
Multiculturalisme des Nabatéens
Grecs Romains Egyptiens Bédouins...
Oubliée désertée pendant des centaines
d'années
Un Moyen-Orient à feu et à sang
par la rage de Daesh et son obscurantisme*

OMBRE ET LUMIÈRE

*L'ombre joue à saute-mouton
sur le pèlerin
au gré de la marche du soleil
Elle le réduit à midi
au grain crissant sous ses pas
puis le pousse en avant jusqu'au soir de la vie*

*La lumière joue à saute-mouton
sur tout être vivant
Elle les réduit au néant de la mort
au point ultime de leur vie
puis l'entraîne à un autre versant
à un au-delà de vie*

ONAGRES

*Sur la terre craquelée desséchée
un galop effréné fait trembler l'horizon*

Echauffourée sur le vide du ciel

Bondissements en ricochets sur la platitude

OUED

*Au temps mort du milieu de l'été
Les mots mort-nés s'écrasent comme des galets
sur le lit asséché de l'oued tari*

*Tes pas se sont arrêtés au seuil de la vie
Mes pleurs ont abreuvé l'oued en furie*

*Ouvre le soleil, crève la nuit sans lune
Rebrousse l'eau des rivières
Descelle les fonds d'amertume
Erode la chape de la mort*

PAGE BLANCHE

*La parole se fait chuchotement avant de
disparaître Le temps se fane aux rides du désert
Dans la tourmente
les grains de sable usent
ce qui était bétonné
fermé, cadenassé.*

*J'avance de mirage en mirage
Tout passe
Je ne suis sûre de rien
même pas de mon existence
Mes actions s'effilochent
Le désert me possède.
Le silence efface une à une les lettres
jusqu'à la page blanche*

PALIMPSESTE

*Dans l'incubation du désert
Poursuis les mots qui s'enfuient
Qui s'enfouissent
Dans le sable de nos aridités*

*En dehors de l'écriture
Capte le mot qui affleure
Enrobe-le de poésie
Pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli
Saisis au vol l'image
Qui germera dans le haïku*

*Sur l'écritoire du désert
La page est un palimpseste
Fugace et fragile
Où l'écriture est à réinventer
À chaque instant*

PARADOXES

*La vaste étendue du désert révèle
le territoire exigü du cœur à l'égard du monde*

*Désert / Source de la connaissance de soi
Que reste-t-il
quand se sont asséchées les nappes phréatiques
quand on s'est allégé du superflu
quand on s'est perdu sur des chemins inconnus ?*

Désert / lieu de naissance
de métamorphose

Vide / plein
Notre trop-plein quotidien peut être vide

Rechercher le désert / être précipité dedans

PAROLE

La parole rayon de lumière
source de fraîcheur
est à consommer à petite dose
dans l'attention accrue au moment présent

La parole a le goût des livres
des rencontres

Elle consume les bavardages
À l'aridité du désert

Elle glisse entre les pierres
Donne sa couleur au désert
Qui creuse sa vérité
Aux sillons asséchés de ses oueds

Alors s'ouvrent tous les sens
Dans la communion à tout l'univers

PARTICULES FINES

Une arabesque de sable fin
Sur le rebord de ma fenêtre
Dessine la carte des dunes
D'où il provient

Particules fines
De roches et de sable
Poussières d'étoiles

Traces du désert
Auréoles en archipels
Constellations éteintes
D'un ailleurs en errance
Univers fragile fugace
Poussières de mots
Dispersés par le vent

Le vent du Sud les a soufflés
La pluie du Nord les dissoudra

PASSAGES

Il y a des passages
Qui ont couleur de mort de peur

Il y a des passages
Qui ont force de combat
De désir de guérison

*Il y a des passages
Qui ont goût de miel
Goût de pardon*

*Il y a des passages
Qui ont saveur de chemins étoilés
De quêtes inachevées*

*Il y a des passages
Qui ont couleurs de désert silencieux
D'oasis d'amitié*

PATIENCE

*Laisse mûrir la terre
à la patience du temps
sous le guet des étoiles
et du soleil levant*

*Sème la lumière
sur les veilleurs de l'aube*

*Même dans le désert
la patience ensemence
les sillons intérieurs*

PERTE

*Le désert a tout dévoré
Plus de routes plus de pistes
Je tourne en rond
J'erre*

*Le désert m'a arrachée
à la gravitation de la vie*

*Lever les yeux vers le ciel
et retrouver la boussole de la vie*

LA PLAINTÉ

*La plainte conduit au désert
« Bouche lourde... Langue lourde » (Ex 4, 10)
Barricades de la servitude
Porte verrouillée de mes certitudes
La plainte conduit au désert*

POÉSIE

*Rien à prouver
Ce rien est essentiel simplicité*

*Tisser poésie et désert
Au cœur de l'humain
Au cœur de l'univers*

Sans obsession ni efficacité

*Traverser le désert
Se laisser habiter par le poème
Qui dilate le temps
Dans la communion avec le cosmos
Tout simplement vivre*

*« Les poètes sont les rebouteux de l'invisible »
Christian Bobin*

*Au bouquet des mots la rose fleurit
La poésie étire en archipels*

*la spirale des forces de la vie des forces de la
mort
La poésie étire à l'infini les filons de pierres
précieuses
éclats fragmentaires de nos identités
La poésie saute les frontières
franchit les jointures de l'inconnu
La poésie arrache à l'obscur la parole où jaillit
l'essentiel
L'infini est à portée de main
De brasiers en magmas bouillonnants
la poésie sort du chaos
la parole arrachée au silence*

*Le poème du nomade baiser du désert
Saveur du réel
Sel de la terre
Simplicité de l'instant
Résonnance de l'humanité*

POUSSIÈRE

*Sur les pistes du monde,
la poussière enveloppe les troupeaux en marche
s'essouffle à la poursuite des 4x4
dans les brousses torrides des saisons sèches
La poussière se déplace mais ne disparaît jamais
A la plus suffocante chaleur de l'été
elle voile et éclipse le soleil
La terre y perd ses couleurs
Se jouant des cyclones et des dépressions
les vents locaux solidaires des vents du sud
ourlent nos contrées d'une fine poussière jaune
arrachée au Sahara
Elle s'alimente, virevoltante, des érosions des sols
Poussière nomade de nos effritements
de nos décompositions
Peut-on balayer le monde l'infini l'éternité ?
Peut-on balayer le visible
pour mettre à nu le caché ?*

*Poussière de l'impuissance
de l'impermanence
Inlassablement patiemment
tout est toujours à refaire
La poussière du temps qui passe
est la poussière de nos impasses
Déliquescence de nos idoles
boues séchées de nos rigoles
poussières des sagesse oubliées
des secrets trop bien gardés
Ecrire dans la poussière laisser des traces
ouvre des énigmes jamais résolues*

*Le vent y sculpte l'éphémère
Mal aimée des hommes
secouée de leurs pieds aux seuils inhospitaliers
la poussière est rebut d'humanité
Qui oserait s'en servir ? Qui oserait en offrir ?*

POUSSIÈRE D'ÉTERNITÉ

*La première victoire de l'homme fut d'apprivoiser
le feu : feux de brousse, feux nomades éloignant
les bêtes sauvages ; feux dévorant les holocaustes
ou brasiers des villes prises à l'ennemi... De
l'incendie naquit la cendre, résidu impalpable,
collant. Cendre à deux visages : celle stérile de
l'âtre, celle fertile des cultures sur brûlis.*

*Au seuil de la mort, quand la poussière hante ses
poumons, étouffe son haleine, quand s'épuise sa
réserve de lumière, le « terreux » repose dans la
« poussière de mort » (Ps 22,16). Il se dissout au
puits profond d'oubli et de silence, poussière
réduite en cendre consumée par le feu. Toute
son existence, il a fait confiance à
l'« haleine de vie » qui seule a donné
consistance à la poussière qu'il est. Pourquoi à
l'heure de la mort, a-t-il peur de rendre à la
terre la poussière qui est sienne ?*

POUSSIÈRE D'ÉTOILES

*Comme la poussière danse dans le rayon de
soleil, comme les scories incandescentes
s'arrachent de l'ébullition des volcans
à l'heure de sa mort*

*le « terreux » devient, l'espace d'un instant,
dans l'immensité de l'éternité
étincelle lumineuse mais cependant éphémère*

*« Vous êtes des poussières d'étoiles » dit Hubert
Reeves. Quel souffle puissant dispersera nos cendres
en étincelles d'éternité ?*

*A la Voie lactée, qui guide le pèlerin
la race d'Abraham a uni le ciel et la terre
dans un grand chemin flamboyant
« Compte les étoiles, telle sera ta descendance » Gn
15,5*

POUSSIÈRE ET CENDRE

*Deux voies s'offrent au « terreux »
La première n'est que cendre stérile, espérance
morte d'une vie méprisable, obscurité engloutissant
un destin perdu. Le « terreux » façonne une idole,
suit les faux dieux que sont l'argent et le pouvoir
dictatorial ? Il « s'attache à la cendre » (Sg 15,20)
et mord la poussière. Il profane le sanctuaire, il
abandonne le cœur de son frère à la faim, la
violence ou la torture ? Il est alors « réduit en
cendre sur la terre » (Ez 28,18), piétiné par les
Justes « comme cendre sous la plante des pieds »
(Ml 3,21).*

*La deuxième voie naît du deuil et de la
repentance. Comme Thamar (2 Sm 13,19), Job
(Jb 46,6), Mardochée (Est 4, 1-4), ou le roi de
Ninive (Jon 3,6), tous revêtus de sacs et de
cendres, le « terreux » va faire pénitence en
ouvrant la porte de sortie à son orgueil, à son*

ego. Alors dans l'humilité, comme Abraham pour sauver Sodome, il se souvient que l'humus de son cœur n'est plus que « poussière et cendre » (Gn 18, 27).

Mémoire de l'origine, symbolisée par cette cendre que des générations vont porter à leur front avant de traverser les quarante jours précédant Pâques. Comme à tout passage dans le désert, la promesse d'en sortir est la lueur d'espoir du bout du tunnel. A l'endeuillé, à celui qui traversera la mort, sera envoyé un prophète qui lui mettra « un diadème et non pas de la cendre » (Es 61,3). Comme la poussière danse dans le rayon de soleil, comme les scories incandescentes s'arrachent de l'ébullition des volcans, le « terreux » devient, l'espace d'un instant, dans l'immensité de l'éternité, étincelle lumineuse mais cependant éphémère

POUSSIÈRE ET HALEINE DE VIE

Gn 2, 7

La terre était fort vieille lorsque l'homme y fit ses premiers pas, car nous dit la Bible, Dieu y trouva de la poussière qui, insufflée par l'haleine de vie, fit lever un « terreux »

*Fragilité humaine née de deux néants
souffle et poussière*

Avez-vous rencontré un potier qui travaille la poussière ? C'est d'eau et de glaise qu'il tire sa richesse, non d'une matière aussi inconsistante qu'une simple larme peut dissoudre

Sous le déluge, le genre humain faillit perdre la vie ! Sa part de lumière a sans doute sauvé sa part d'ombre, comme la nuée qui guidait le peuple dans le désert

Là encore poussière et souffle divin poursuivaient l'espérance !

PRISON

Désert de la cellule
Perte de repères
Instants insipides
entre un avant irréversible
et un après inconnu
Le visage s'altère dans l'inertie
dans l'impassibilité des heures
Arraché au soleil dépossédé de soi
Un cri surgit amer grinçant
striant la transparence
La vie reste assise à la porte de la prison dans
l'attente d'une sortie

PUITS

Béance de la terre
Un trou de l'eau une margelle
une pierre comme couvercle
Le puits n'appartient à personne
il est du ciel et de la terre
Le puits a une histoire
point de rencontre des caravanes
on y a scellé des alliances, des mariages
on en est parti pour faire la guerre
on y est revenu pour se réconcilier

Lieu de rencontre, d'échange, de partage

Lieu de contact entre l'autochtone et
l'étranger
Il est à l'origine de la propagation des
nouvelles

Quand l'eau pure de la canalisation a perdu son
goût de désert, le nomade y mêle un peu de sable
Be'eR, le puits en hébreu, signifie aussi
l'interprétation la recherche de sens
le passage du caché au dévoilé

Prends le chemin jalonné de puits
entre alliance et promesse
entre soif et satisfaction illusoire
Creuse ton puits à la recherche de sens
Puisse l'eau du partage
sinon elle stagne et pourrit

Ecrire c'est forer son propre puits
Quand le mot devient pierre pesante
fais-toi aider pour le déplacer
et puiser son sens le plus profond
Le chemin que j'arpente au quotidien
est jalonné de puits
Ceux qui sont déjà morts
ont creusé la soif, la joie, le bonheur
avant de disparaître sous d'autres cieux

A la margelle du puits
se sont retrouvés
les mots-ténèbres les mots-lumières

A la margelle du puits
l'arc-en-ciel a fécondé la terre
d'une graine de ciel
A la margelle du puits
se love l'amour coule le nectar de la vie
A la margelle du puits
s'unissent l'origine et la fin

Saveur de l'instant unique
où le sens jaillit des profondeurs



PUZZLE

Sol craquelé du désert
Puzzle géant sans cesse refaçonné
Pourquoi tant de pièces disparues ?
Pourquoi tant de morceaux brisés
par les morts successives ?
Comment reconstruire
Comblir les vides
Réinventer les synergies
Humidifier le désert
Ravauder la communion ?

« RECOUDRE LE PARADIS »

Gabriel Ringlet

Réunir les éclats dispersés des relations brisées
Recoudre le paradis
de la communion des cœurs
Retrouver la légèreté
d'une présence à contre-jour
Recoller ce qui a été brisé
Rassembler ce qui a été dispersé
Remailler ce qui a filé
Restaurer ce qui a été détruit
Refroidir ce que le feu a brûlé
Réchauffer ce que la glace a gelé
Relier les mots des écritures perdues

RÉSISTANCE

*Je revendique
une part de désert
une part de solitude abrasive
Je revendique
un refuge
non dans la fuite mais dans la pause
Je revendique
une résistance
aux bêtes féroces et aux pillards
Je revendique
Une terre neutre où l'élan vital
créera des ponts*

SABLES MOUVANTS

*Mon chemin divague
sous le ciel qui se déchire
Mes larmes alimentent des oueds inconnus
qui gonflent le sol sous l'orage brutal
Mon chemin s'enlise
dans les sables mouvants
Mon cœur se perd dans la Voie lactée*

SEC ET HUMIDE

*Non !
L'homme qui bâtit sa maison sur le sable
n'est pas un « insensé » Mt 7, 26-27
s'il maintient le sous-sol constamment
dans l'humidité*

*Ainsi se sont pérennisés les temples d'Angkor
jusqu'à ce jour*



SEL

*Désert absolu
Brûlé par le sel
Stérile
Mer de sel
Gorgée d'amertume
Incorruptible*

*Une poignée de sel
Dans un verre d'eau
Imbuvable
Une poignée de sel
Jetée dans un lac
Disparition*

*Un grain de sel
Saveur du pain
Hospitalité
Du sel en nous-mêmes
Fraternité*

Tout est dans la mesure



SERPENT

Genèse 2
Saint-Exupéry Le Petit Prince

Un jardin en Eden à l'Orient au Levant
Aube du temps
Un flux monte de la terre
Irrigue toute la surface du sol
L'homme et la femme sont nus
Ils ne le savent pas encore
Non différenciation d'une nature paradisiaque

Sans ombres ni lumières
Désert d'une terre intérieure
Non irriguée d'un projet de vie
Le temps n'existe pas encore

Au creux du néant
Un monstre glapissant, hurlant, rampant
S'insinue dans la ménagerie interne
Non domestiquée de leurs cerveaux reptiliens
Avaler le monde consommer la vie
Pour devenir comme des dieux ?
Le rictus n'est qu'un bâillement esquissé
Sur le substrat stérile du désert intérieur
Le serpent les projette dans le futur
Il fait naître l'échelle du temps
Où l'homme perd le présent
Terreau fertile de la vie spirituelle

L'humain est un devenir
Un long cheminement
De l'Orient à l'Occident de la naissance à la
mort
Cultiver les forces vives de la nature
Les planter les faire grandir
Pour ouvrir les bourgeons précurseurs
De la patience et de l'attention
Vers une maturation intérieure

Le serpent avale son fiel
Tromperie amère dans sa bouche
Le viol des consciences est un poison
Qui se retourne vers son auteur
L' « anneau couleur de lune » qui remue dans le
sable
A tué l'innocence du Petit Prince
Qui est en chacun de nous

SILENCE

Ecrin de la béatitude
Lumière de l'Eveil
Miroir de la simplicité
Source de la vie
Secret du désert
Ouverture à la compassion
Chant de la solitude
Pain de la communion
Mélodie de la sagesse
Souffle ténu de l'éternité
Haleïne de la vie
Vibration du cosmos
Souffle vital de la terre
Vide du cœur
Ailes de la liberté
Question sans réponse
Porte de l'attention
Cœur de la contemplation
Résonance de l'amour
Lotus au-dessus de l'abîme
Contrepoint du divertissement

Silence inépuisable !

*Le silence filtre la rumeur de l'humanité
Se taire pour donner goût à la parole*

SORTIR DU DÉSERT

Déposer la valise de son exil
Replonger dans son être profond
dans l'attention à toute germination
Jusqu'au prochain désert !

SOUFFLE

Quand je respire large
j'aspire l'haleïne viciée du buveur,
du tortionnaire,
du terroriste...

comme la respiration légère
de l'amant
du méditant...

Tout en moi se mélange et fait corps
Nous partageons tous le même air

SOUFFRANCE

La souffrance est désert
Où échouent les résistances
Échardes
Au goutte-à-goutte de la douleur

Sur le lit d'hôpital
se posent
l'utile et l'inutile
l'ordre et le désordre
les interrogations et les certitudes
sur fond de néant

Table rase
Où le murmure abreuve la désespérance
Dans une attente sans espoir

Turbulence au miroir sans tain
Où capitule une vie d'où tout s'échappe

SOURIRE

Echancrure
où se glisse un rayon de lumière
Contact non-verbal de bienveillance
Cerveau silencieux
désert
de préjugés et de projections

TABLE RASE

Krishnamurti

A l'image du désert faire table rase de tout
Se libérer des conditionnements
Être seul
Non-dépendant sans conflit sans peur
Avoir l'esprit immobile et silencieux
sans pourquoi ni comment
L'esprit sans cesse en alerte
jusqu'à la lucidité
Liberté de s'affermir jusqu'à la paix la joie
Qu'a-t-on à faire des opinions
des jugements
de l'approbation,
la reconnaissance des autres ?

A LA TABLE DE LA VIE

*Pain levé vin fermenté au cœur de nos fêtes
Imprévisible manne des élans éphémères
Bénédiction de nos rencontres
Ivresse de nos libations*

*Ouvre la faim
Abreuve la soif
Au seuil de nos départs
Aux frontières de nos rencontres
Aux sillages de nos tendresses
Sur la paume du ciel ou de nos déserts
La vie est à manger, à dévorer
La liberté à boire à la coupe de l'Infini
Au bûcher de nos détresses
Il est une rigole où s'écoule l'espoir
Apporte le pain apporte le vin
Énergies des commencements*

A LA TABLE DU MONDE

*A la table du monde, asseyez-vous amis !
Demain sous d'autres cieux, nos pas nous porteront
pain et vin comme seuls viatiques
Brûlant nos mots inutiles
Au silence du désert à la dimension cosmique*

*A la table du monde, asseyez-vous amis !
Qui es-tu, toi l'Inconnu
qui creuse faim et soif du partage ?
faim comme une attente
soif comme une impatience*

*Bien qu'étrange tu sois tu brûles nos linceuls
Au désert de nos désirs de liberté
Tu apaises faim et soif à la table de la Vie*

TENTATION

Mt 3 et 4

Après avoir plongé dans la béatitude d'une
expérience océanique et d'un appel à aller de
l'avant, le cœur est en ébullition.

Eclats de lumière Eclats tonitruants

Le désert conduit au discernement

Fuir vers l'allègement du poids de la société
de ses attentes

de ses espoirs comme un carcan

Jeûner pour purifier les intentions

Que faire de cet appel ?

Retourner sur les racines

qui ont déjà façonné la vie

Eclairer la confiance

Il y a en soi un appel à plus grand que soi

Réalité ou illusion ?

Peurs insécurité vanité arrogance prétention
à vouloir par soi-même résoudre tous les
problèmes du monde (« changer les pierres en
pain ») prise de pouvoir imposer ses convictions
par la force utiliser Dieu pour arriver à ses fins

Le désert nous met à nu

humilité non-violence

Le jour éclaire la décision

Le présent est une force sans cesse renouvelée pour
le pari d'aller de l'avant à chaque instant

Une sagesse est en germe

Tout changement intérieur participe
à la relève du monde

TENTE

Ex 19

« Ils campèrent dans le désert »

Après la longue marche

Les tentes sont plantées en plein désert

Abris provisoires précaires

Au pied de la montagne

Là-haut

Dans l'épaisseur de la nuée

Fumée fournaise

Tremblement de terre tonnerre

Affolent les sens

Halte pour la rencontre l'accueil le partage

Faire mémoire de ce qui est advenu

Apprendre les fondements de la vie en commun

Retrouver les forces pour continuer le chemin

S'arrêter pour reprendre souffle

Pour se mettre à l'écoute

du sage

qui fait le lien entre le ciel et la terre

du poète

qui nous découvre l'invisible

Expérience fondatrice

de ce qui est plus grand que notre cœur

de ce qui nous attire au sommet de nous-même

Révélation de l'Essentiel

de l'Innommable

LA TENTE DE LA RENCONTRE

*Et Moïse déploya la tente, à bonne distance en
dehors du camp et l'appela « tente de la
rencontre »*

Ex 33, 7-10

*La tente est au désert
ce que le cœur est au corps
zone franche marge neutre*

Tente de la conversion

S'y retirer

*Pour prendre du recul
Défaire les nœuds de nos complexités
Détricoter nos croyances
Effiloche nos certitudes*

*Expulsé du poids de l'actualité
Assigné à l'immobilité au non-agir
L'esprit en suspens creuse l'essentiel
Les cinq sens donnent en eux-mêmes
le sens à la vie*

Tente de la rencontre

*Avec plus grand que soi
Dans l'étonnement
Dans le désir d'aimer plus large
Le « désert » mot en creux*

*du Dieu vacuité Parole dans la nuée
vide dans l'abondance
manque dans notre être
silence vibrant dans le néant
éternité dans le présent*

Tente de l'itinérance

*De la marche en avant
Devant laquelle je plante
Mon bâton de pèlerin
en forme de point d'interrogation*



TOURMENTE

L'Infini du désert remet en place les ratés de la
vie dans ce monde fini
de guerre de haine de racisme de fermeture
Une tourmente arase la croûte terrestre
déverdit le sol
tue l'oiseau
assèche les cœurs
Nous en sommes tous responsables
si nous laissons le désert aride tuer en nous
toute compassion et tout amour

TRACE

Ce que le vent a emporté
Ce que le vent de sable a effacé
La marche le retrace
Sur le palimpseste géant
L'empreinte éphémère
Façonne temporairement
La membrane fragile du cœur

Braises éteintes de nos champs retournés
Silence des lendemains
Solitude des abandons
Toute trace est effacée
Le cosmos se rit de nos requêtes
Au monde aplati de nos déserts

Trace

Première écriture

Danses des animaux à fleur de sable

Eclats du passé

Témoignages muets

Aux parois des cavernes

Au palimpseste de nos souffrances

ne laissons que les traces d'amour de lumière

de partage de dignité

pollens d'or qui teintent le désert aux mille
couleurs



UNITÉ

Le regard
brisé de mille éclats du puzzle de la ville
Le regard
éclaté des espaces fragmentés
par de multiples murs
retrouve au désert son unité
en se libérant du carcan de la foule

URGENCE

Désert urgence d'aller de l'avant
sans regard en arrière
sous peine de fixation rigide
de dessèchement
Etirer le fil des mots sans relâche
sous peine de perdre le sens
et l'inspiration

VENT

Interroge le vent
D'un bout à l'autre de l'horizon
Le vent roule en boules les égarés de la terre
Il presse les nomades du désert
Hagard ou résolu il déplace les dunes
endormies

Le vent défait le monde
éphémère illusoire
Sèche et assèche les désirs de possession
Effiloce les forces ôte les repères
Rapetisse nos champs d'action
Restreint notre espace vital
Assiège nos résistances
Le vent lapide le temps pour retrouver l'éternité
Pulvérise toute trace à la conquête du désert

Révolte des vents de sable
Conspirateurs de nos détachements
Allez dire l'absence le vide
À l'espace assombri et opaque
de la terre et du ciel

VERTIGE

Il y a des milliards d'années
Les étoiles ont commencé leur voyage
Intergalactique et interstellaire
Leur lumière est messagère du cosmos

Il y a des milliards d'années
L'Univers en perpétuelle évolution
Est né d'un vide rempli d'énergies
Il continue à se dilater et à refroidir

La terre n'est qu'un grain de sable
Dans le vaste océan cosmique

Tout est changeant impermanent

VICTIMISATION

Ex 17

Au fond de l'oued asséché
La terre se craquelle
Le corps se dessèche
Le cerveau se racornit
Surgissent les récriminations
le découragement
scories mettant à sec les relations
bloquant les élans de vie
Nos attentes de prise en charge
Le refus ou l'impossibilité de réagir
La recherche du bouc-émissaire
polluent engluent nos relations
sans jamais nous remettre en question
Subir ou choisir ?
Le désert s'incrute et fossilise la vie

VIE

Energies de la terre Lumière des cieux
Souffle
Au point de contact naît l'humain

Frémissement en route vers notre humanité
La Vie tente la liberté dans le cœur de chacun
Le Souffle brode la douceur de nos élans
La lumière tараude nos ténèbres
La Vie n'a pas de nom elle a tous les noms
Dans le secret des cœurs elle donne sens

éveille l'action

Moteur de compassion d'amour de joie de bonheur
Certains l'ont appelée « Dieu » « YHWH »
« Shiva »

Perdue aux roches du désert
Laminée aux aspérités du cœur
Sur le monde dévasté désertique
La Vie est blessée...anéantie... terrorisée
La trace des mots brûlants

Dans la poussière et la cendre
Est un chemin de feu à fleur de terre

Ce « dieu » est mort
 Dans les geôles de nos prisons
 sous la torture ou la violence
 Dans les geôles des concepts
 des illusions des projections
 Le Nom est devenu vacant incommunicable
 Au-delà de la pensée sans images

L'humanité en devenir
de maillon en maillon
Recueille dans le présent la manne du dedans
Dans le silence de la nuit
Après l'embrasement le tremblement de terre
ou la violence du vent
Au sillon germe la Vie

VIOLENCE

*L'attaque terroriste commanditée depuis le
désert de Syrie a fait le vide dans la ville*

Effroi des heures

Minutes en suspens

Les rues sont désertées

*Le mal est tombé comme un nuage radioactif
d'un essai nucléaire*

*Les egos se terrent anéantis de stupéfaction de
peurs*

*Mais d'un sursaut citoyen qui neutralise l'ego, se
lève la clameur que quelques terroristes ne
pourront rien contre le bien d'une majorité
humaine*

*Le travail des profondeurs, incandescence
spirituelle, empêche de se lover dans sa solitude
pour crier à la face du monde l'espérance du
bien*

VITRAIL

Voir dans une poignée de sable en fusion

Au creuset de la flamme

La transparence du vitrail

Coloré de nos vies

Cerné par l'horizon du monde

*La couleur du temps
Traversé par le soleil
Irise l'œil
Illuminé par la lumière*

UNE VOIX DANS LE DÉSERT

A la porte du désert

Une voix résonne

À la charnière du temps

Entre Ancien et Nouveau Testament

A la porte du désert

Un cri ouvre la voie

À une parole de Vie

A la porte du désert

Vêtu d'un vêtement en poils de chameau

Ceinturé de cuir autour des reins

*Jean le Baptiste nourri de sauterelles et de miel
sauvage*

A rendez-vous au bord du Jourdain

Avec Celui qui va ouvrir la voie

Chemin vérité vie -

Il baptise

Celui qui redresse les sentiers

Pour sortir des déserts de la vie

YEUX

*Deux cristaux translucides
Yeux du ciel nés de la fusion du sable
originel
Nés dans l'incandescence de la création*

*Sentinelles qui transfigurent le cosmos
assis à fleur de désert
Dans l'échancrure
où se glisse un rayon de lumière
le sourire des lèvres remonte jusqu'aux yeux*

*Des étoiles scintillent
Arc-en-ciel de sentiments d'émotions
Lumière éclaboussée
par la terre, le feu, l'air et l'eau
Particules qui passent sans laisser de traces
sans s'attacher sur l'iris
Les yeux à la proue de l'imagination de la
créativité déposent les couleurs
sur la palette des strates du désert
L'éblouissement du soleil affole parfois la
boussole du regard comme des mirages
rampants*

CONCLUSION

*Le soleil en se levant soulève le désert comme la
patène du monde. La traversée a tissé la trame de
la Célébration, histoire de toute une vie*

*Corps dénudés, dévêtus. Corps offerts dans la nudité
des sens. Corps universel, hostie de la pâte humaine
trempée dans le sang de la terre*

*Faire corps avec la terre, le sable, la dune et toute
matière. S'asperger d'étoiles au firmament du cœur*

*Dans la lenteur du désert, célébrer l'aridité jusqu'à
la légèreté, le silence jusqu'à la communion.
Célébrer la fragilité pour inviter l'Innommable, le
Sans-Nom, l'Incommensurable, le Sans-image...*

*Irriguer le désert de poésie, faire sourdre l'eau de
l'oasis, faire respirer la terre à sa dimension
cosmique, faire advenir l'éternité qui coupe au
laser les pesanteurs de l'espace-temps*

*Réintégrer la caravane humaine en partageant sa
souffrance, sa déshérence, son espérance*

Ne jamais renoncer au désert. Emporter avec soi dans sa sacoche une bouffée de désert pour activer l'usure des forces rugueuses, des rapports épineux, des chemins caillouteux, des veaux d'or...

A travers l'invisible pointe l'essentiel

Ramasser une poignée de sable, cette matière en miettes aux portes de la mort. Le désert m'accueillera quand le feu aura dévêtu le corps anéanti, quand les cendres auront été mélangées à la terre originelle

... jusqu'à l'oubli du désert

